

Université Populaire d'Avignon

Séminaire de réflexion sur les modalités futures de fonctionnement des cours de l'UPA Jeudi 30 mai 2019

Ce séminaire, ouvert aux auditeurs et intervenants de l'UP et proposé par Jean-Robert ALCARAS, Président de l'association, s'est tenu le **Jeudi 30 mai 2019 à partir de 11 heures**, au domicile de Joëlle et André Dubreuil à Robion.

Présents : Hélène ALCARAS, Jean-Robert ALCARAS, Anouk BARTOLINI, Laïla COMMUN-ALLIE, Myriam COULONDRE, Muriel DAMON, André DUBREUIL, Joëlle DUBREUIL, Roland DUPONT, Janine DURIEZ, Gisèle FALGAS, Michèle FRAYTAG, Jean-Claude FRAYTAG, Barbara LE GALL, Joëlle MOLINA, Antoine POINCHEVAL, Monique POINCHEVAL, Mireille PUGET, François RIETHER, Claude SOUTIF, Germain SCHAEFTER.

Planning de la journée :

1. Rappel des éléments à débattre aujourd'hui, par Jean-Robert
2. Tour de table des participants et recueil de leurs analyses de la situation
3. Synthèse et propositions, par Jean-Robert
Repas pris en commun sur le principe de « l'auberge espagnole »
4. Reprise des échanges et conclusions

*

* *

Jean-Robert remercie infiniment **Joëlle et André** pour leur chaleureux accueil ! La météo étant clémente nous pouvons nous réunir à l'extérieur, ce qui est très agréable.

Il remercie également **tous les participants** à cette réunion pour s'être rendus disponibles un jour férié et exprime son bonheur de nous voir tous réunis autour d'un sujet important (mais sans gravité) pour la bonne continuation de notre projet !

1 – Rappel des éléments à débattre aujourd’hui

Nous sommes venus discuter de 3 questions qui sont peut-être liées entre elles :

A/ On constate qu’il y a moins de monde à partir d’un moment donné dans l’année :

- Qu’est-ce que c’est exactement ? Quel nombre considérons-nous comme satisfaisant ? Ou bien le vrai problème n’est-il pas dans la baisse de ce nombre en cours d’année (quel que soit ce nombre lui-même) ?
- Cette baisse est souvent liée à un élément extérieur sur lequel nous n’avons pas la main (caprices de la météo, travaux en ville...), mais c’est aussi parfois lié au fait que les gens n’ont pas pu suivre tous les cours et qu’ils décident alors d’attendre l’année suivante pour revenir à l’UPA à partir du moment où ils ont raté un cours.

B/ On constate aussi qu’il y a toujours moins de monde après 20h qu’avant 20h :

- Ce qui remet en cause l’intérêt de l’organisation des soirées en 2 parties (1 avant et 1 après 20h) : pourquoi faire travailler un intervenant s’il est certain de toucher beaucoup moins de monde en le programmant après 20h ?
- Ce qui remet en cause également le principe consistant à programmer un seul intervenant pour un même cours sur ces 2 séances consécutives au cours d’une même soirée avec une pause au milieu : pourquoi faire assister des gens à un cours dont ils sont certains de ne pas voir la fin ? Cela pourrait être une cause d’abandon des auditeurs en cours d’année (voir problème A ci-dessus).

C/ En évoquant ces questions lors de l’AG, des adhérents nous ont dit en effet qu’ils ne peuvent pas partir trop tard mais qu’ils souhaiteraient parfois pouvoir poser des questions à la fin des cours... on a alors évoqué un idéal de séances de 18h30 à 20h30, ce qui a été impossible jusqu’ici. Et cela entraînerait une diminution des créneaux de cours sur l’année.

A ce propos et afin de nourrir la discussion, le Président de l’Université et sa Conseillère Sécurité et Ingénierie des risques ont été consultés. Ils ont confirmé tous les deux que si nous demandons à ouvrir tous les mardis soirs de 18h30 à 20h30, cela ne pose aucun souci politique ou technique, dans la mesure où on ne demande plus d’ouvertures tardives (c’est-à-dire jusqu’à 21h30).

En résumé avec ce type de dispositif nous pourrions :

- Faire une seule séance,
- Ne commençant pas trop tôt (18h30) pour pouvoir accueillir les gens qui travaillent en journée,
- Ne finissant pas trop tard (20h30, voire avant si les gens veulent partir pendant les questions à la fin du cours) pour les personnes gênées par les ouvertures trop tardives,
- Nous permettant à la fois de donner une conférence suffisamment longue et nourrie (1h45 à 1h50 de cours sur une séance, c’est bien !).

- Tout en autorisant ceux qui le souhaitent à discuter un peu à la fin du cours (de 10 à 15 minutes, sans que ce soit obligatoire).
- Le tout dans une salle suffisamment grande pour accueillir tout le monde (la même que jusqu'à maintenant = AT03) !

Mais cela supposerait de renoncer aux séances tardives d'après 20h, et donc d'avoir moins de créneaux de cours disponibles sur l'année. Pour mémoire on compte 3 ouvertures tardives par trimestre actuellement.

2 – Tour de table des participants et recueil de leurs analyses de la situation

- Myriam : en tant qu'auditrice un seul cours de 18h30 à 20h30 serait tout-à-fait satisfaisant. Certains auditeurs se plaignent que les cours sont parfois trop « prise de tête ».
- François : une soirée plus courte ne pose-t-elle pas la question du niveau des cours ? Ne serait-il pas possible de fournir ce type d'information à l'intervenant afin qu'il élabore son cours en en tenant compte ? Concernant la baisse de fréquentation, le thème n'est-il pas en cause ? Ne faudrait-il pas qu'il soit plus en prise avec l'actualité ?
- Germain : il y a les cours et les ateliers, comment les auditeurs pourraient-ils être encore plus encouragés à prendre la parole en fin de cours ? Notre site est beaucoup consulté, ne serait-il pas possible de filmer les interventions et de les déposer ensuite sur notre site ? Cela se pratique déjà beaucoup ailleurs.
- Hélène : la clé de ces questionnements c'est : profitons du lieu, c'est stupide de compter les auditeurs, tant qu'il y a une envie manifeste des deux côtés c'est ce qui est important. Il ne faut pas être obnubilé par la baisse mais vouloir faire mieux oui ; cette question récurrente de la fréquentation risque de polluer notre envie de faire vivre cette belle idée, attention ! Si nous sommes sûrs de pouvoir ouvrir jusqu'à 20h30 tous les mardis c'est parfait et beaucoup moins contraignant que de gérer les ouvertures tardives actuelles. A la Maison Manon, où nous pouvons rester jusqu'à 22h30, des cours complémentaires en groupe restreint ou d'autres activités continueront de s'y dérouler. Enfin, une remarque plus générale, il semblerait que le nom université populaire ne soit plus aussi attrayant qu'en 2005, c'est moins dans l'air du temps... ne pourrait-on pas évoluer vers une terminologie plus actuelle telle que université ouverte ?
- Joëlle D : n'oublions pas que si l'on compare avec d'autres associations il y a toujours beaucoup de monde à l'UP aussi bien pour les cours que pour les AG. Un rappel, beaucoup de gens absents au cours continuent à consulter les publications sur le site, internet et les applications qui y sont proposées peuvent permettre de développer un cours.
- André : une séance de 2 heures de cours en continu conviendrait mieux à beaucoup de gens, notamment pour des raisons de fatigue.
- Gisèle : une séance de 2 heures de cours est également mieux pour tous ceux qui viennent de loin. La fréquentation en baisse cette année est peut-être également liée au thème du jeu pas assez fédérateur.
- Michèle : même si l'UP ne se fixe pas d'objectifs en termes de nombre d'auditeurs, voir l'amphi se vider questionne aussi les auditeurs et peut mettre mal à l'aise. Si un intervenant a besoin de plusieurs séances pour développer son thème il est préférable que cela se déroule sur 2 semaines d'affilée plutôt que 3 heures la même soirée tel qu'actuellement ; cet intervalle d'une semaine permet d'entrer plus en profondeur dans le sujet.
- Barbara : partage tout ce qui a été dit jusqu'à présent notamment sur les séances de 2 heures de cours qui lui semblent préférables.

- Anouk : rejoint l'analyse de Joëlle et André concernant les baisses de public dans nombre d'associations, nous ne sommes pas un cas isolé ; la baisse constatée cette année est peut-être liée au thème, en effet un grand nombre d'auditeurs préfèrent un thème plus en prise avec l'actualité. Jusqu'à quand peut-on accepter la baisse du public ? Toutefois, comme l'a exprimé Hélène, ne tombons pas dans le comptage cela ne fait en rien partie de nos valeurs, c'est l'envie partagée qui doit primer. Anouk approuve les séances de cours de 2 heures incluant un moment plus important de débat. Un créneau de 20h30 à 21h30 serait-il toujours possible à la Maison Manon ? Si oui, Sylvie Brisson pourrait en bénéficier pour les séances de Chi Gong.
- Laïla : les séances de 3 heures de cours sont peut-être un peu longues, nous devons tenir compte du public ; on pourrait pallier à ces changements en attribuant plusieurs séances de cours au même enseignant, pour ceux qui le souhaitent ; toutefois on aura moins de créneaux de cours sur l'année.
- Roland : très favorable aux séances de 2 heures ; remarque que ce sont souvent les mêmes qui interviennent lors des moments de débat en fin de cours ; propose de faire des cours pendant les vacances scolaires en tenant compte des impératifs universitaires bien sûr ; enfin la fluctuation de la fréquentation « on s'en fiche ».
- Claude : bien sûr mais le chiffre c'est tout de même l'image de l'université populaire, il reflète son attractivité et l'intérêt que les gens portent à ce projet ; la nouvelle proposition d'horaire est préférable ; lui-même en qualité d'intervenant a été amené à faire cours dans les différents lieux et pense qu'avec une séance de 2 heures on pourrait approfondir un sujet plus restreint au départ. Est d'accord pour des séances pendant les vacances scolaires. Après 20h30 on pourrait imaginer des séances à la Maison Manon pour des débats ou ateliers. Est gêné si les cours portent uniquement sur l'actualité car quelle y serait la place du scientifique ?
- Monique : revient sur le nom université populaire auquel elle tient beaucoup car il sous-entend la possibilité pour tous d'accéder au savoir en particulier pour ceux qui n'ont pas pu étudier, il faut partager les savoirs ; les intervenants doivent avoir la volonté d'être à la portée de chacun, on voit bien à ce propos le profil de ceux qui participent par leurs questions/discussions de fin de cours, cela ne se renouvelle pas beaucoup. Il n'est pas normal pour un auditeur de se sentir « largué » pendant un cours, cette réflexion est récurrente et déjà ancienne.
- Jean-Claude : les cours pourraient-ils être doublés en langue des signes ?
- Janine : proposition de cours de 2 heures très cohérente. Concernant la fréquentation, l'information sur nos activités est publiée dans chaque gazette d'Utopia, y aurait-il d'autres supports à tester ? Jusqu'à maintenant beaucoup de nouveaux auditeurs arrivent grâce également au bouche à oreille.
- Mireille : déplore qu'il n'y ait plus de discussions et est favorable aux séances de 2 heures de cours intégrant un moment de discussion plus important.
- Antoine : comprend la frustration de l'intervenant qui intervient actuellement sur 3 heures lorsqu'il voit l'amphi se vider à la fin de la première séance, pour les diverses raisons qui ont déjà été évoquées. Souhaite que les intervenants soient partie prenante dans le choix du thème. Un temps de discussion à la Maison Manon serait préférable à l'issue du cours de 2 heures. Revient sur l'idée initiale des fondateurs de l'UP qui souhaitaient un éclatement des lieux de cours, une forme d'itinérance ; très vite cela s'est avéré matériellement irréalisable et nous sommes très chanceux de bénéficier de cet accueil gracieux et volontaire de l'université.

- Joëlle M : évoque, comme elle l'avait développé lors du dernier CA, la frustration de l'intervenant qui prépare son cours sur 3 heures et qui voit les auditeurs partir à la fin de la première séance ; elle est donc favorable à un cours de 2 heures sans pause. Est plutôt satisfaite de la fréquentation d'une manière générale mais n'a pas d'idée précise de la constitution du public et de sa diversité, faut-il se faire plus connaître ? Mais comment ? En tant qu'intervenante, est très favorable au croisement des disciplines, voire même au regroupement d'intervenants lors d'une même séance.
- Muriel : arrivée vers la fin de nos échanges nous dit son intention d'organiser des séances où faire intervenir le corps (théâtre) qui amènerait à plus de participation, de prise de parole des auditeurs.

3 – Synthèse et propositions

- Cours tous les mardis soir de 18h30 à 20h30.
- Arrêt des ouvertures tardives.
- Arrêt de la programmation de soirées avec 2 cours qui se succèdent.
- Programmation de cours pendant certaines vacances scolaires : nous pourrions ainsi gagner 3 créneaux de cours.
- Laisser l'opportunité aux intervenants de proposer à une ou deux séances de cours.
- Arrêt des cours sur Agroparc : tous les cours auraient lieu dans l'AT03 sur le campus Hannah Arendt du Centre-Ville.
- La question de la procédure de choix du thème peut être à nouveau soumise à la réflexion en début de saison, comme cette année.
- Peut-être, si quelqu'un (ou plusieurs personnes) veulent se joindre à moi, animer un séminaire d'accompagnement des cours dont le but serait de rédiger collectivement une sorte de synthèse des cours (comme le fait Anouk chaque année pour l'AG) qui ferait l'objet d'une production en fin d'année.
- On pourrait mettre en place un atelier de discussion sous forme de séminaire ouvert à tous ceux qui le souhaitent qui se réunirait une fois par mois à la Maison Manon après le cours.
- La Maison Manon ne servirait plus que pour : les réunions du CA, les réunions du séminaire, les réunions pour le choix du thème de l'année suivante et les cours Chi Gong proposés par Sylvie.
- En l'absence de cours pendant certaines vacances scolaires nous n'aurions plus que 25 à 28 créneaux de cours environ par an (mais des créneaux de 2h tous les mardis soir).
- Former un collectif pour aider Jean-Robert à sélectionner si besoin les propositions de cours et à en refuser aussi si besoin (une réunion en juillet) ; s'il y a trop de propositions bien sûr.
- Limiter les possibilités de propositions sur 1 ou 2 créneaux consécutifs.
- Imposer un cours de 1h45 maximum pour laisser un peu de temps pour les échanges (demande reformulée par des adhérents en AG).

4 – Reprise des échanges et conclusions

- La proposition de séances de cours de 2 heures est validée et sera soumise aux intervenants potentiels via le doodle de programmation de l'année prochaine qui va leur être adressé dans les jours qui viennent.
- Nous allons proposer quelques séances de cours pendant les vacances scolaires, en accord avec le calendrier d'ouverture de l'université : à Noël, l'université ferme durant les 2 semaines de vacances scolaires, mais nous pouvons grignoter sur les 3 autres périodes de vacances scolaires (on ne s'arrêterait ainsi qu'une semaine pour les vacances de Toussaint, d'hiver et de printemps, ce qui nous ferait donc récupérer 3 créneaux en plus pour la programmation des cours).
- L'année de cours pourra être prolongée jusqu'au 15 mai environ, si besoin (cette année, ce sera le 19 mai).
- Les intervenants pourront disposer de deux séances de cours maximum et y intégreront des moments de questions/réponses.
- Les intervenants pourront indiquer, dans la plage commentaire du doodle, s'ils souhaitent animer une séance spécifique de discussion afin qu'elle soit organisée à la Maison Manon.
- Se portent volontaires pour participer au collectif de sélection si besoin parmi les propositions de cours, aux côtés de Jean-Robert : Barbara, Mireille, Myriam, François, Joëlle D., André, Michèle, Anouk, Laïla, Rolland, Joëlle M.

*

* *

Cette belle journée champêtre et conviviale se termine vers 19 heures dans la satisfaction générale de ces moments partagés qui ont permis de prouver la vitalité de notre association via la volonté clairement exprimée de mettre tout en œuvre pour son évolution.